

Portraits de Ricochet

1 mai 2025



« Je ne suis pas une personne de la rue de
carrière. »

CARL AUGER – 55 ans

Se relever, pas à pas

Début de carrière prometteur

Carl Auger, 55 ans, a toujours valorisé une vie stable, ancrée dans le travail et la communauté. La tranquillité de son foyer lui était précieuse, tout comme son engagement envers les autres.

Sa nature travailleuse s'est d'abord exprimée dans sa passion pour l'entraînement physique, qui l'a mené à une carrière de plus de vingt ans comme entraîneur personnel. Dévoué à aider les autres à atteindre leurs objectifs de remise en forme, il nourrit à ce moment le rêve d'ouvrir son propre gym.

Ce n'est qu'en 2009 que la vie l'a conduit vers le secteur de la construction, un changement qu'il a embrassé avec une nouvelle passion pour le travail manuel. « C'était parfait parce que j'aime travailler de mes mains. J'ai appris à faire de l'électricité, de la plomberie... »

Perte d'emploi, de logement et itinérance

Après douze ans dans la construction, une blessure au genou a forcé Carl à quitter son emploi, annonçant le début d'une période difficile. Sa situation s'est aggravée en raison d'une relation compliquée avec une partenaire toxicomane, qui a mené à la perte de sa voiture, puis de son appartement en octobre 2023 — un véritable point de rupture pour lui.

« Le propriétaire m'a demandé de choisir entre ma petite amie de l'époque et l'appartement. Je l'ai choisie, elle. J'ai donc perdu mon logement », relate Carl, marquant ainsi le début de sa vie sans domicile fixe.

Un nouveau départ fragile



Dans cette épreuve, c'est la résilience de Carl qui lui a permis de tenir bon. Il a trouvé un nouvel emploi loin de son environnement immédiat, ce qui lui a permis de s'éloigner de sa compagne et de mettre fin à la relation toxique.

Cette stabilité fut cependant de courte durée, l'emploi ayant pris fin abruptement après six mois. Se retrouvant à nouveau sans travail et hébergé temporairement par un ami, Carl avait le sentiment d'avoir tout perdu à nouveau. Pourtant, il restait déterminé à reprendre sa vie en main.

Filet social fragile et Ricochet

Carl, déjà isolé par la distance et des relations compliquées, disposait d'un réseau social fragile — une situation qui perdure à ce jour. « Ma mère n'est pas contente de la situation. Elle vit actuellement loin et elle-même a des difficultés. Il lui faut une heure pour venir me voir. J'ai aussi une sœur qui vit loin. Nous avons une bonne relation. À part elles, j'ai une fille. Je dirais que notre relation n'est pas la meilleure, mais ça va. »

« À part ça, je n'ai pas beaucoup d'amis, mais au moins ils sont loyaux. » C'est dans ce contexte de vulnérabilité qu'un ancien collègue lui a parlé de Ricochet. À la recherche d'un hébergement, Carl a tout de suite été séduit par la propreté des lieux, un contraste frappant avec une expérience précédente difficile. « J'ai toujours aimé Ricochet parce que c'est propre », confie-t-il.

Un quotidien apaisé

Au Centre Ricochet, Carl a trouvé plus qu'un simple hébergement. Il souligne l'accueil chaleureux et le respect qu'il y reçoit. « J'aime beaucoup Ricochet parce que le personnel est très gentil et serviable. La nourriture est excellente. Si j'ai encore faim, je peux en reprendre. » Il apprécie l'atmosphère paisible et tient à en prendre soin. « J'apprécie ce qu'on fait pour moi ici, alors je traite l'endroit comme chez moi. »

Perspectives d'avenir

Carl tient à rappeler une chose importante : « Toutes les personnes sans-abri ne sont pas de mauvaises personnes; ce sont aussi des gens ».

Son expérience chez Ricochet est marquée par des liens d'amitié et le soutien des intervenant-es. Avec optimisme, Carl envisage son avenir :

« Retourner au travail, reprendre une vie normale, avoir mon propre logement. Je ne suis pas une personne de la rue de carrière. »

Il décrit l'itinérance comme une réalité « pas amusante, décevante pour soi-même et sa famille ».

Vers la reconstruction

Le parcours de Carl témoigne d'une grande résilience face aux épreuves. Son histoire rappelle à quel point le chemin vers la précarité peut être complexe, mais surtout, elle montre un homme déterminé à se relever, pas à pas, pour reconstruire sa stabilité.

